

« Le théâtre est un combat ! »

Le Festival international de théâtre action (Fita) est de retour pour une 7^e édition à découvrir dans l'agglomération grenobloise mais aussi toute la région.

Douze compagnies, autant de spectacles et une vingtaine de représentations sont à l'affiche de ce festival pas tout à fait comme les autres. En effet, si l'on demande à son directeur Laurent Poncelet qu'est-ce que le Fita, la réponse est des plus directes : « C'est un combat qui se mène sur plusieurs fronts. » Combat contre l'oubli d'abord, en abordant des thématiques qui font référence à des situations de crise grave, de guerre... avec des compagnies venues du Rwanda, de Syrie, d'Algérie.

« Loin d'être des divertissements gratuits, ces créations ont des contenus forts qui bousculent le spectateur, d'où les temps d'échanges systématiquement associés aux représentations. » En effet, l'autre combat du Fita, c'est de rapprocher la population du spectacle vivant, de « faire en sorte que la culture s'empare des questions brûlantes d'aujourd'hui pour impacter sur la cité ». Pour cela, un gros travail est mené en amont avec plus de 80 partenaires de l'action sociale et associatifs, afin d'organiser des temps de rencontre dans un climat de convivialité. Ces apéros, ces repas permettent aux artistes et aux habitants d'échanger de manière informelle.

En lien avec le monde d'aujourd'hui

L'édition 2014 couvre un large éventail de pays avec des spectacles où les disciplines (musique, vidéo, danse, sculpture) se mêlent pour « faire résonner les problé-

matiques d'aujourd'hui ». Ainsi une création algérienne, "End/Igné", montre les difficultés de la jeunesse à trouver sa place avec beaucoup de réalisme : "Leave to live" revient sur la question des enfants soldats au Congo ; "Une Rencontre avec le Diable", interprétée par deux comédiens syriens, aborde la situation actuelle de leur pays ; sans oublier "Tutsi", un spectacle-témoignage interprété par des rescapés du génocide rwandais. Des projections de documentaires, des débats, un forum participatif pour réfléchir ensemble au sens de la création artistique... autant de rendez-vous pour que le théâtre soit « un lieu de vie et de transformation de la cité. »

Annabel BROU

Du 12 au 23 novembre à Grenoble, Eybens, Crolles, Pontcharra et La Mure. Tarifs : 4/7/13 €. Infos : 04 57 13 68 12 - www.optheltheatre.fr



Ci-dessus, de gauche à droite : "Je suis sénégalais", un spectacle plein d'humour pour parler du métissage, le 15 novembre à l'Espace 600 à Grenoble. "Une rencontre avec le Diable" : les frères Malas interrogent la situation de la Syrie et les printemps arabes, le 14 novembre à l'Espace 600 à Grenoble.



Ci-dessus, de gauche à droite : "Hold on" dénonce la déshumanisation dans le monde du travail, le 18 novembre à l'Odyssée d'Eybens. "End/Igné", une autopsie de l'Algérie contemporaine, le 12 novembre à l'Espace 600 à Grenoble, et le 14 novembre au Cinéma-théâtre de La Mure.